

Bibliothèque
et réussite :
savoir
c'est pouvoir !

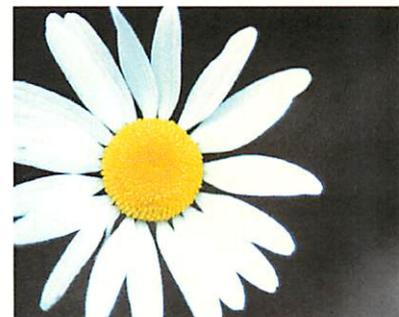
forum
des représentants
de bibliothèque
collégiale

Le mardi 9 septembre 2003
Auberge Godefroy à Bécancour

En collaboration avec



Activité organisée par
le Réseau des services
documentaires collégiaux
(Resdoc)
du Centre collégial
des services regroupés
(CCSR)



729380

TABLE DES MATIÈRES

ÉTUDE SUR LES CONNAISSANCES EN RECHERCHE DOCUMENTAIRE DES ÉTUDIANTS ENTRANT AU PREMIER CYCLE DANS LES UNIVERSITÉS QUÉBÉCOISES	1
Pourquoi une telle étude	3
La place de la formation à l'usage de l'information dans la formation universitaire	4
Quelques résultats	5
LA BIBLIOTHÈQUE COLLÉGIALE ET LA RÉUSSITE : UN ÉTAT DE LA QUESTION	9
Apprendre le métier d'étudiant	13
Fréquenter le lieu d'études donne de meilleures chances de réussite	15
Développer la pensée critique	16
Sur la scène québécoise	17
Résultats de l'apprentissage et preuves dérivées de la pratique	18
POLITIQUE DE FORMATION À L'UTILISATION DE L'INFORMATION DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL	27
FORMATION À L'UTILISATION DE L'INFORMATION AU COLLÈGE GÉRALD-GODIN	35
Le Collège Gérard-Godin et sa bibliothèque	37

LA BIBLIOTHÈQUE COLLÉGIALE ET LA RÉUSSITE : UN ÉTAT DE LA QUESTION

ISABELLE LAPLANTE ET PHILIPPE LAVIGUEUR

Introduction

Suite au plan de travail proposé par le Comité exécutif de Resdoc, le Groupe des usagers de Resdoc, lors de sa réunion annuelle le 19 septembre 2001, a constitué un comité de travail avec mandat d'organiser une intervention dans le cadre du « Carrefour de la réussite au Collégial » sur le thème de la contribution des bibliothèques collégiales à la réussite scolaire et éducative.

Le Comité a bénéficié du soutien financier du Carrefour de la réussite au Collégial qui vise à encourager la création d'outils permettant aux Collèges de préparer les plans de la réussite demandés par le MEQ. Mme Raymonde Trudel, bibliothécaire professionnelle, a complété un premier état de la question que le collectif a utilisé dans la réalisation du présent document.

Résumé

Le présent document recense des études qui analysent le lien entre la l'utilisation de la bibliothèque, l'apprentissage et la réussite collégiale. Nous examinerons dans quelle mesure et de quelles façons le bibliothécaire et les ressources informationnelles des bibliothèques contribuent à la réussite scolaire de leur clientèle.

Contexte

Les bibliothécaires sont intimement convaincus que leur bibliothèque contribue à la réussite scolaire de leurs étudiants. Contribution mal identifiée, peu mise en valeur ou si peu reconnue qu'il en résulte trop souvent une indifférence sinon une sous-valorisation de la part des Directions des cégeps. Dans sa pratique quotidienne, le professionnel constate que les attentes de ses clientèles sont élevées (lieux, équipements, ressources professionnelles et techniques, collections de qualité, accès à des contenus électroniques de qualité) et que les ressources ne sont pas au rendez-vous.

Mais encore?

Pouvons-nous identifier pourquoi et comment la bibliothèque (son personnel, ses ressources, son lieu même) contribue à la réussite – collégiale – des étudiants ? Quelles conclusions devrions-nous en tirer?

Afin de dépasser nos simples opinions, intuitions où convictions, nous avons recensé des études qui ont analysé le phénomène bibliothèque, enseignement supérieur, apprentissage et réussite.

Si le lien entre la bibliothèque scolaire et la réussite des élèves du primaire et du secondaire a été l'objet de nombreuses études, nous constatons une nette diminution du nombre de publications lorsque vient le temps d'aborder les études supérieures. Sur la scène québécoise, les études quantitatives sur le phénomène sont inexistantes. Ce n'est qu'au cours de la dernière décennie que l'on voit renaître un intérêt chez certains auteurs anglo-saxons et

français concernant cette problématique. Quelques-uns d'entre eux ont mesuré de manière empirique et aussi, parfois, scientifique, l'impact des bibliothèques sur la réussite scolaire.

Nous avons retenu 8 textes dont 5 études quantitatives traitant de diverses manières de l'influence de la bibliothèque (de ses produits, son personnel, ses services, ses activités) dans l'enseignement supérieur sur la réussite scolaire. Vous trouverez dans notre bibliographie plusieurs autres références pertinentes sur le sujet.

Apprendre le métier d'étudiant

Coulon, Alain. (1999) "Un instrument d'affiliation intellectuelle : l'enseignement de la méthodologie documentaire dans les premiers cycles universitaires." Bulletin des bibliothèques de France, 1999, T. 44, n°1, pp. 36-42. (Aussi en ligne- format PDF)
<http://www.enssib.fr/bbf/bbf-99-1/resu99-1fr.html>

Coulon, Alain. (1996) "Penser, classer et catégoriser: l'efficacité de l'enseignement de méthodologie documentaire à l'université." Espace universitaire, n° 15, oct. 1996.
<http://www.ccr.jussieu.fr/urfist/coulon.htm>

Contexte

En 1984 est votée en France la Loi d'orientation des enseignements en information scientifique et technique dont l'objectif est de faire acquérir aux étudiants des méthodes de travail et d'études jugées indispensables à leur réussite universitaire et professionnelle.

Le but des études de Coulon est d' : « Évaluer l'impact des enseignements de méthodologie documentaire sur les résultats pédagogiques des étudiants ». Ces enseignements semestriels de 37h30 sont intégrés au cursus de l'étudiant (i. e sanctionnés). Ils visent à : « savoir utiliser les ressources documentaires, maîtriser la lecture, améliorer sa mémoire, organiser son travail »

Deux études ont été menées sur des cohortes d'étudiants de 1987 à 1992. Ces étudiants des cohortes s'inscrivent volontairement au cours d'enseignement à la méthodologie documentaire. Dans son échantillon, Coulon n'observe pas de différences significatives sociales dans la constitution des groupes qui pourraient influencer les résultats. Ceci lui permet d'isoler davantage l'effet éventuel de la variable "enseignement méthodologique documentaire" dans la réussite de l'étudiant.

Ces deux études de Coulon démontrent que *les étudiants qui reçoivent et complètent un enseignement de méthodologie documentaire obtiennent des performances scolaires meilleures que les étudiants qui n'ont pas suivi un tel enseignement* :

- Leur cheminement scolaire est plus rapide et régulier;
- ils persistent davantage dans ce cheminement;
- ils connaissent une carrière étudiante plus longue (licence, maîtrise.);
- ils connaissent moins d'échecs et abandonnent moins leur projet d'étude;
- ils obtiennent plus d'unités d'évaluation (de crédits) en une année scolaire.

Suite à ces résultats, Coulon émet l'hypothèse que l'enseignement d'une méthodologie documentaire (savoir utiliser les ressources documentaires, maîtriser la lecture -dans le sens plus large que seulement décoder-, améliorer sa mémoire, organiser son travail) contribue à l'affiliation intellectuelle des étudiants, i.e le processus qui consiste à s'approprier les allant de soi et les routines dissimulées dans les pratiques de l'apprentissage au niveau des études supérieures. Bref, d'apprendre le métier d'étudiant.

Coulon affirme que "Si les échecs et les abandons sont massifs au cours de la première année, c'est *précisément* parce que l'adéquation entre les exigences universitaires et termes de contenus intellectuels, de méthodes d'exposition du savoir et des connaissances, et les **habitudes** des étudiants, qui sont encore en fait des élèves, n'est pas réalisée". À l'heure où

l'on s'interroge sur le problème de réussite des étudiants en première année, on pourrait transposer ce propos de Coulon à la transition secondaire collégial.

"Le travail intellectuel exige l'apprentissage de la maîtrise de ses conditions d'exercice, qui sont d'abord des conditions pratiques. Pour un nouvel étudiant, le contenu intellectuel se ramène à des règles formelles pratiques... l'utilisation du vocabulaire... les pratiques d'écriture, de lecture, de concentration". On pourrait ajouter de recherche documentaire, de sélection des sources, de prise de notes, de rédaction.

Coulon insiste : « ...c'est un enseignement qui permet de se confronter de manière claire, aux problèmes d'apprentissage des règles de l'enseignement supérieur...pas seulement les règles techniques... mais il apprend à manipuler la *practicalité* des règles du travail intellectuel.

C'est pourquoi, Coulon suggère que l'enseignement de la méthodologie documentaire constitue l'outil intellectuel le plus efficace d'affiliation à l'enseignement supérieur.

Fréquenter le lieu d'études donne de meilleures chances de réussite

GRUEL, Louis. "OVE Infos n°2 - Les conditions de réussite dans l'enseignement supérieur" [PDF, 691 Ko], no 2, avril 2002 (un petit passage traite de l'effet de la fréquentation de la bibliothèque/du CDI au secondaire) <http://www.ove-national.education.fr/francais/en-ligne/files/oi2.pdf>

CONTEXTE

Cette étude vise à identifier ce qui favorise ou compromet la réussite aux examens dans l'enseignement supérieur. La question est d'importance mais complexe à analyser.

"L'analyse des chances de réussite aux examens demande de démêler les caractéristiques susceptibles d'être influentes, non seulement de recenser les facteurs explicatifs, mais aussi de raisonner, autant que possible, toutes choses étant égales par ailleurs ».

L'enquête de Gruel a recueilli 15 624 réponses à un questionnaire concernant à la fois les caractéristiques socio-démographiques, socio-économiques, le cursus scolaire, l'agencement de l'emploi du temps, les styles de vie et les comportements scolaires. Le questionnaire a été analysé sur un modèle statistique de régression logistique qui résulte en des coefficients de niveau d'influence : plus ce coefficient est élevé, plus la variable est déterminante (positivement ou négativement). Cette méthode a l'avantage d'isoler l'effet propre d'une variable en neutralisant les effets respectifs des autres variables.

Nous nous sommes intéressés ici à trois variables du facteur comportement scolaire : l'agenda scolaire, le travail régulier à la bibliothèque et une présence régulière sur les lieux (campus même).

L'article de Gruel démontre que *le comportement scolaire des étudiants (le respect d'un agenda scolaire le travail régulier à la bibliothèque au moins une fois par semaine) et une présence régulière sur les lieux du campus ont un impact réel et positif sur leur réussite scolaire.*

"Les étudiants qui ont bien réussi leur parcours secondaire, qui contrôlent sérieusement leur emploi du temps, protègent leur santé, utilisent les services communs offerts pour faciliter la vie studieuse, -comme la bibliothèque- réussissent mieux que leurs condisciples plus dilletants ou moins préparés à gérer leur vie étudiante".

"La fréquentation des bibliothèques universitaires est associée à des probabilités légèrement plus élevées de succès; ceux qui y travaillent au moins une fois par semaine ont des chances de réussite totale 1,14 fois supérieures à celles de ceux qui s'y rendent plus rarement ou jamais. L'utilisation et le respect d'un agenda (1.25) Rester à proximité des lieux d'études est associé à un accroissement assez net des probabilités de réussite totale (1.39).

Postulat : Rester à proximité des lieux d'études auraient une implication matérielle, temporelle, mais aussi, probablement morale. *Bref les étudiants deviennent vraisemblablement moins "jeunes" et plus étudiants.*

Développer la pensée critique

Whitmire, Ethelene. (1998) "Development of Critical Thinking Skills: An Analysis of Academic Library Experiences and Other Measures." *College and Research Libraries* may 1998, Vol. 59 n°3, pp. 266-273.

CONTEXTE

Développer la pensée critique (1), en démontrant les habiletés et les attitudes, est une forme que prend la réussite chez un étudiant

L'objectif de l'auteur est de vérifier les facteurs qui influencent le développement de la pensée critique chez les étudiants du premier cycle universitaire.

Whitmire tente une étude basée sur des données recueillies en 1992-1993 lors d'un sondage pan-national américain, le *College Student Experiences Questionnaire (CSEQ)*. Il aborde notamment l'impact de l'utilisation de la bibliothèque. Deux de ces facteurs sont liés à la bibliothèque soit son utilisation libre (lecture, travaux individuels ou en équipe et la participation à de la formation documentaire) et méthodologique.

L'article de Whitmire met en lumière le fait que l'utilisation des services de la bibliothèque n'influence pas le développement de la pensée critique, mais que la participation à des activités de formation ou de recherche à la bibliothèque (services à valeur ajoutée) a un impact positif sur le développement de la pensée critique.

Des conclusions analogues apparaissent dans une étude québécoise (Laliberté-Lefebvre 1991). Elles encouragent les bibliothécaires de milieux scolaires à développer des formations en recherche documentaire pour qu'ils utilisent mieux et davantage les ressources de la bibliothèque afin de développer leurs compétences en pensée critique.

(1) La pensée critique est un processus intellectuel, un élément de la réflexion permettant de comprendre et d'évaluer la logique de tout raisonnement dans le but de guider nos croyances et nos actions (ce que l'on devrait croire et ce que l'on devrait faire). Elle tente d'évaluer rationnellement les idées, les connaissances ou les arguments issus de notre propre réflexion ou de celle des autres, en s'appuyant sur des critères et certaines valeurs intellectuelles telles la clarté, l'exactitude, la précision, la congruence, la pertinence, la justification, la profondeur et l'honnêteté. La pensée critique nécessite un ensemble d'attitudes et d'habiletés particulières. Elle est une pensée disciplinée et autocorrective, c'est-à-dire qu'une personne démontrant une pensée critique doit faire un certain effort pour discipliner, contrôler, évaluer et corriger son propre processus de pensée, son propre raisonnement. Elle ne va pas de soi

Sur la scène québécoise

TRUDEL, Raymonde. (1995) "La bibliothèque scolaire peut-elle faire la différence pour améliorer la réussite scolaire des élèves" *Argus* mai-août 1995, pp. 23-27

BEAUDRY, Raymonde et FRANCOEUR, Marthe. (1994). « Enseignants et bibliothécaires : des complices! ». *Pédagogie collégiale*, 7, no 4 mai 1994, p. 16-18.

MARQUIS, Daniel. (2002). *La formation documentaire dans les bibliothèques collégiales : état de la question et enquête*. Cégep de Granby, Haute Yamaska, Service de la bibliothèque, de l'audiovisuel et du soutien aux TIC. (En ligne). <http://www.cegepgranby.qc.ca/biblio/sondage2002/liens.html>

Sur la scène québécoise, il n'y a pas d'étude quantitative à proprement parler sur l'impact des bibliothèques collégiales sur l'apprentissage et la réussite. Cependant Trudel, (1995) a fait elle-même une recension des écrits sur la question, et Beaudry et Francoeur (1994) apportent leurs analyses.

Leurs conclusions sont similaires. Les facteurs identifiés comme ayant une influence notable sur le succès scolaire sont :

- le support pédagogique offert par les ressources de la bibliothèque tels que les heures d'ouverture, la disponibilité du personnel compétent, le nombre d'unités documentaires disponibles par étudiant, la présence d'un bibliothécaire qui assure une formation aux habiletés documentaires;
- le degré de collaboration des enseignants : ex. : rédaction des bibliographies, choix de la documentation, organisation des formations sur mesure répondant aux objectifs et aux buts des programmes d'études...;
- un programme de formation documentaire de qualité avec des occasions de transfert et de rétroaction reprises à l'intérieur de cours où l'on retrouve des objectifs méthodologiques;
- très récemment, (2002), Marquis a procédé à une enquête sur les pratiques en formation documentaire afin de valider l'importance accordée à la formation documentaire par les responsables de bibliothèques collégiales privées ou publiques.

Ses conclusions sont que les responsables de bibliothèques reconnaissent l'importance de la formation documentaire pour la réussite scolaire des étudiants. Pour ce faire, ils mettent en place, selon leurs moyens et leurs disponibilités, des ateliers et dans certains cas des guides imprimés et en ligne. On note cependant que les compétences acquises lors des ateliers de formation documentaire ne sont pas intégrées au curriculum des programmes et que les ressources humaines techniques ou professionnelles dédiées à de telles activités sont faibles.

Résultats de l'apprentissage et preuves dérivées de la pratique

Todd, Ross J. 2002. Bibliothécaire scolaire comme enseignant : résultats de l'apprentissage et preuves dérivées de la pratique

<http://www.ifla.org/IV/ifla68/papers/084-119f.pdf>

68th IFLA Council and General
Conference

August 18-24, 2002

Todd, Ross J. 2002. School librarian as teachers: learning outcomes and evidence-based practice. IFLA 2002.

<http://www.ifla.org/IV/ifla68/papers/084-119e.pdf>

<http://www.ifla.org/IV/ifla68/papers/084-119f.pdf>

School of Communication, Information and Library Studies
Rutgers, The State University of New Jersey
New Brunswick NJ USA

RÉSUMÉ :

Cet article traite du rôle d'enseignement du bibliothécaire scolaire, en particulier par rapport aux résultats d'apprentissage des étudiants. Il identifie d'abord une partie de la recherche théorique qui démontre la contribution du rôle d'enseignement des bibliothécaires scolaires aux résultats d'apprentissage des étudiants. L'auteur propose également des stratégies et des processus visant à aider les bibliothécaires scolaires à s'engager plus efficacement dans l'enseignement et les fonctions de formation de l'école.

DE LA RECHERCHE À LA PRATIQUE

Une part substantielle du corps de recherche a démontré l'importance et la multitude des facettes que peut prendre la contribution des bibliothécaires scolaires dans les résultats de l'école.

Bien qu'il existe des différences entre chacune de ces études, celles-ci ont généralement établi de façon empirique une relation entre les activités dites de bibliothèque et la réussite étudiante et elles ont permis d'identifier plus particulièrement quelques généralités sur les composantes d'un service de bibliothèques scolaires qui seraient d'importants outils de prédiction de la réussite étudiante.

Les études ont rassemblé des données sur les bibliothèques, leurs écoles et le contexte des communautés, incluant les employés, les programmes de formation, la collection, le niveau d'utilisation, la technologie disponible et leur fonctionnement, les examens ainsi que des données par état des examens d'habiletés et de compétences.

Selon Lance (2001), toutes les études récentes traitant de l'impact des programmes des bibliothèques scolaires sur la réussite fournissent des données appuyant plusieurs conclusions communes.

Celles-ci sont : les bibliothécaires scolaires possédant une formation professionnelle font une différence influençant la performance des étudiants lors d'examens. Pour que cette différence soit rendue possible, il est essentiel de bénéficier du support de la direction, du corps

enseignant ainsi que la disponibilité du personnel de soutien qui, en effectuant les tâches routinières, permettent aux bibliothécaires scolaires de se libérer et d'entreprendre leur rôle de formateur; un rôle d'enseignement visant à former des étudiants en facilitant le développement de compétences informationnelles nécessaires au succès dans tous les domaines.

On peut se questionner sur ce support ou ces conditions actuelles de pratique quand Lajeunesse, (*Les bibliothèques au collégial : la nécessité d'une relance*. -- Pédagogie collégiale, 15, no 2, déc. 2001, p. 13-36.), dans son enquête longitudinale sur les bibliothèques collégiales, affirme que : « L'érosion du nombre de professionnels, lesquels incluent ici tous les bibliothécaires professionnels, y compris les gestionnaires des bibliothèques, s'est faite pendant que les clientèles étudiantes étaient ascendantes entre 1976 et 1999 (une augmentation de 29,3 %). En chiffres absolus, nous retrouvons 96 bibliothécaires professionnels en 1976, 76 en 1983, 61 en 1992 et seulement 56 en 1999. Avec une moyenne de 1,21 bibliothécaires professionnels par collègue devant servir en moyenne 2750 étudiants en 1999. Dans la plupart des collèges québécois, le bibliothécaire professionnel est un homme ou une femme orchestre qui touche à beaucoup de tâches dans son travail quotidien. Cette érosion de la présence de spécialistes dans la bibliothèque est sans doute l'un des indicateurs les plus négatifs de ce portrait de la situation des bibliothèques de cégep »

La nette amélioration des résultats d'apprentissage des étudiants est d'une importance vitale dans les études entreprises par Lance et ses collègues, particulièrement dans les résultats des examens par état lorsqu'il est démontré que la bibliothèque scolaire apporte une attention articulée encourageant le développement intellectuel des étudiants pour l'interrogation et l'utilisation d'information de tous formats, encourageant ainsi le développement de nouvelles compétences informationnelles. L'Université de Montréal à cet égard a bien identifié ces compétences et a ajouté des mesures de performance afin de mesurer leur atteinte.

Ces conclusions sont très significatives et devraient être une source de motivation et d'inspiration pour les bibliothécaires scolaires dans la poursuite de leur rôle d'enseignement ou tout au moins les amener à se questionner et à réfléchir sur leurs propres pratiques si celles-ci n'incluent pas déjà cet aspect du rôle qu'ils ont à jouer.

Lance pose aussi des questions de recherche clés : Comment les bibliothécaires scolaires, enseignants et étudiants doivent interagir pour améliorer la performance des étudiants? Comment la disponibilité et l'implication des technologies de l'information affectent-elles ces interactions?

Récemment, des études ont mis en valeur une vaste étendue de résultats d'apprentissage en relation avec les interventions de formation nées de la collaboration bibliothécaires scolaires-enseignants. Elle tendent à être de petite envergure et utilisent une variété de méthodologies tel que les études de cas, la recherche active, entrevue, l'approche d'observation, l'analyse de document, et la comparaison de groupes. Un nombre important de synthèses de ces études commencent à apparaître identifiant un modèle général (Loertcher & Wools, 2002; Callison, 2001, Haycock, 1992, Oberg 2001a,b).

Trois généralités majeures ont été identifiées (Todd, 2002a). Premièrement, les preuves établissent que l'approche concentrée sur le développement systématique et explicite des compétences des étudiants à se brancher sur l'information, à interagir avec elle et à l'utiliser pour se construire une compréhension personnelle, à pour résultat d'améliorer les

performances en terme de maîtrise personnelle du contenu. Ceci est démontré par les examens, les résultats scolaires et à travers la maîtrise d'un large éventail de compétences reliées à l'information.

Les programmes de formation méthodologique dérivés de cette approche qui sont couronnés de succès sont ceux qui définissent des objectifs et des attentes clairs, qui fixent des échéanciers réalistes et qui font un retour en arrière systématique et significatif auprès des étudiants et des enseignants sur les impacts de l'apprentissage. (Todd, Lamb & McNicholas, 1993; Todd, 1995; Jones, 1996; Moore, 1996; Hawkes, 1997; Grant, 1998; Lewis, 1999; Gordon, 2000; Maxwell, 2000). Francoeur et Beaudry (1994) soutiennent également ces conclusions.

Deuxièmement, le développement systématique et explicite des compétences des étudiants à se brancher sur l'information, à interagir avec elle et à l'utiliser pour se forger une compréhension personnelle abouti à une attitude plus positive à l'apprentissage; un accroissement de l'engagement dans l'environnement collégiale; une perception plus positive des étudiants vis à vis eux-mêmes et face à leur capacité d'apprentissage (Todd, 1995; Moore & Pouloupoulos, 1999; Rich, 1999). Kuhlthau.(1993).

Troisièmement, des études étalées sur plusieurs dizaines d'années mettent en évidence que l'accès à une plus grande variété de matériels de lecture encourage la lecture et le développement du savoir. Les données des études, démontrent que favoriser les opportunités de lecture sur une base volontaire, a un impact positif sur les résultats de la compréhension de texte (Elley, 1991; Foertsch, 1992; Krashen, 1993, 2001;).

L'étude longitudinale entreprise par Kuhlthau (1991, 1993, 1994, 1999) est une des études fondamentales au sujet du rôle de formation de groupe du bibliothécaire scolaire centré sur le développement de l'apprentissage de l'information.

Kuhlthau parle d'une approche d'investigation «...qui amène les étudiants en dehors des formats tout préparé d'avance des livres de classes et de la routine, pour les amener dans le processus d'apprentissage à partir d'une variété de sources afin qu'ils puissent bâtir leur propre compréhension ». Ceci suggère une pédagogie qui a à cœur la construction des connaissances et l'investigation.

Ils apprennent à penser à travers le contenu d'un sujet loin des réponses pré-établies et des solutions toutes faites. Ils sont guidés à travers un processus de construction intellectuelle qui leur permet de bâtir sur ce qu'ils savent déjà et en venir à une meilleure compréhension des concepts et des problèmes sous-jacents au sujet » (Kuhlthau, 1999).

Le but n'étant pas de former un étudiant capable d'utiliser l'information mais plutôt le développement d'une personne instruite et bien informée.

DE L'ACTION AUX PREUVES. OU COMMENT DÉMONTRER CONCRÈTEMENT SA CONTRIBUTION?

Le troisième défi présenté dans ce document est celui de la pratique basée sur la performance. La pratique basée sur la performance est un paradigme en émergence de la pratique dans plusieurs professions.

On parle de s'assurer que dans leurs efforts journaliers les bibliothécaires scolaires mettent l'accent sur la cueillette de preuves systématiques et significatives de l'impact des initiatives d'enseignement des bibliothécaires sur les résultats d'apprentissage des étudiants –ce que les étudiants peuvent accomplir et deviennent.

Ceci suggère que les bibliothécaires scolaires ont besoin de s'engager activement dans des stratégies mieux planifiées afin de recueillir des preuves concernant l'impact de leur rôle d'enseignement.

L'efficacité et l'évaluation d'une bibliothèque ne sont pas une nouveauté. Historiquement, celles-ci ont été guidées par des notions de rendement sous la forme d'informations statistiques reliées au type de ressources, à l'importance de la collection, aux dépenses et utilisation des commodités, des employés et de l'infrastructure technologique (1), plutôt qu'en terme d'amélioration des résultats des étudiants qui identifie et démontre le pouvoir tangible de la contribution de la bibliothèque scolaire aux objectifs d'apprentissage de l'école.

(1) c.f. indicateurs de performance (prêts, utilisation des bases de données, des pages web du site, consultations sur place, taux de rotation des collections, enquêtes d'utilisation et de satisfaction...)

La pratique basée sur les résultats est centrée sur les questions clés : quelles différences et initiatives d'apprentissage ma bibliothèque scolaire met-elle en place pour l'apprentissage des étudiants? Qu'est-ce que ma bibliothèque et ses initiatives ont permis à mes étudiants de devenir? Quels sont les bénéfices d'apprentissage tangibles définis et exprimés de manière à amener la communauté locale de l'école à comprendre l'importance de la contribution de la bibliothèque en regard des résultats d'apprentissage et dire : « nous avons -besoin- de plus d'initiatives semblables »?.

En essence, la pratique basée sur les preuves est d'avoir des preuves riches, diverses et convaincantes démontrant qu'une bibliothèque est une partie vitale du tissu d'apprentissage de l'école – que c'est une partie centrale plutôt que périphérique.

On pourrait inclure dans ces preuves, des analyses comparatives d'évaluations (notes d'examen et autres notes). L'important est que les preuves soient accumulées, analysées et synthétisées

Un profil de résultat d'apprentissage des étudiants impliqués dans les initiatives d'apprentissage de la bibliothèque, pourrait être bâti. Celui-ci pourrait être qualitatif et quantitatif, formel et informel, centré sur les processus et les produits d'apprentissage.

Il peut être démontré que des initiatives de collaboration en sciences dans une classe en particulier a amené des résultats d'examen plus élevés comparés à d'autres classes de sciences.

CONCLUSIONS

Le support pédagogique offert par les ressources de la bibliothèque tels que les heures d'ouverture, la disponibilité du personnel compétent, le nombre d'unités documentaires disponibles par étudiant, la présence d'un bibliothécaire qui assure une formation aux habiletés documentaires, les technologies disponibles et un lieu d'étude de qualité, ont une

influence sur son utilisation. La présence assidue sur ces lieux a un impact réel et positif sur la réussite scolaire, sur le comportement scolaire des étudiants (le respect d'un agenda scolaire le travail régulier à la bibliothèque au moins une fois par semaine) et une présence régulière sur les lieux d'étude ont un impact réel et positif sur leur réussite scolaire.

La participation a des activités de formation ou de recherche à la bibliothèque (services à valeur ajoutée) a un impact positif sur le développement de la pensée critique.

Les étudiants qui reçoivent et complètent un enseignement de méthodologie documentaire obtiennent des performances collégiales meilleures que les étudiants qui n'ont pas suivi un tel enseignement.

Pour qu'ils soient couronnés de succès, les programmes de formation documentaire doivent définir des objectifs et des attentes clairs, fixer des échéanciers réalistes, proposer des occasions de transfert et faire un retour en arrière systématique et significatif auprès des étudiants et des enseignants sur les impacts d'apprentissage. Le degré de collaboration des enseignants (rédaction des bibliographies, choix de la documentation, organisation des formations sur mesure répondant aux objectifs et aux buts des programmes d'études) est donc déterminant.

Les bibliothécaires scolaires possédant une formation professionnelle font une différence qui influe sur la performance des étudiants lors des examens. Pour que cette différence soit rendue possible, il est essentiel de bénéficier du support de la direction, du corps enseignant ainsi que de la disponibilité du personnel de soutien qui, en effectuant les tâches routinières, permettent aux bibliothécaires scolaires de se libérer et d'entreprendre leur rôle de formateur et de gestionnaire. Un rôle double : celui d'enseignement visant à former des étudiants en facilitant le développement de compétences informationnelles nécessaires au succès dans toutes les disciplines. Un rôle de gestionnaire en s'assurant que les ressources en place optimisent l'accès et l'utilisation de l'information (tout format confondu), l'étude, le travail individuel et en groupe.

Ces conclusions sont très significatives et devraient être une source de motivation et d'inspiration pour les bibliothécaires des cégeps dans la poursuite de leur rôle d'enseignement ou tout au moins les amener à se questionner et à réfléchir sur leurs propres pratiques si celles-ci n'incluent pas déjà cet aspect du rôle qu'ils ont à jouer.

On peut se questionner sur ce support ou ces conditions actuelles de pratique quand Lajeunesse, *Les bibliothèques au collégial : la nécessité d'une relance*. -- Pédagogie collégiale, 15, no 2, déc. 2001, p. 13-36. dans son enquête longitudinale sur les bibliothèques collégiales affirme que : « L'érosion du nombre de professionnels, lesquels incluent ici tous les bibliothécaires professionnels, y compris les gestionnaires des bibliothèques, s'est faite pendant que les clientèles étudiantes étaient ascendantes entre 1976 et 1999 (une augmentation de 29,3 %). En chiffres absolus, nous retrouvons 96 bibliothécaires professionnels en 1976, 76 en 1983, 61 en 1992 et seulement 56 en 1999. Avec une moyenne de 1,21 bibliothécaires professionnels par collège devant servir en moyenne 2750 étudiants en 1999, Dans la plupart des collèges québécois, le ou la bibliothécaire professionnel(le) est un homme ou une femme orchestre qui touche à beaucoup de tâches dans son travail quotidien. Cette érosion de la présence de spécialistes dans la bibliothèque est sans doute l'un des indicateurs les plus négatifs de ce portrait de la situation des bibliothèques de cégep.»

QUELQUES QUESTIONS

Comment intégrer la formation en méthodologie documentaire aux cours existants à l'intérieur des programmes? Aussi des sous questions corollaires quant aux objectifs, le contenu et la durée des formations, le personnel professionnel disponible et outils pédagogiques pour supporter ou donner les formations? Lieux et équipement : laboratoires de formation documentaires, échéanciers? Participation des professeurs? Politique organisationnelle de formation méthodologique? Occasions de transfert et de rétroaction à l'intérieur de cours ciblés où l'on retrouve des objectifs méthodologiques? Arrimage du contenu des formations aux objectifs des programmes?

Utilisation, fréquentation, accès aux ressources

Comme la fréquentation de la bibliothèque scolaire est associée à des probabilités plus élevées de succès, son positionnement marketing dans l'institution devra être révisé selon les principes du marketing:

- le personnel (est-il formé, en nombre adéquat, bien utilisé) ?
- le lieu attire t-il et retient-il la clientèle?
- les espaces sont-ils adéquats ?
- y retrouve t-on des points d'accès technologiques nécessaires, des lieux d'études individuels, des lieux de travail en groupe, un laboratoire de formation ?
- l'espace est-il aménagé pour favoriser l'interaction entre le personnel professionnel ou technique et la clientèle?
- le lieu virtuel (site web) est-il créé selon les règles de l'ergonomie cognitive?
- aide t-il vraiment l'étudiant à effectuer sa recherche, accéder aux ressources électroniques à distance de qualité, aide en direct par téléphone ou par clavardage ?
- publicité, promotion : quel est le message, sa fréquence, quels sont les médias choisis?

Comment démontrer concrètement sa contribution?

Mettre l'accent sur la cueillette de preuves systématiques et significatives de l'impact des initiatives d'enseignement des bibliothécaires sur les résultats d'apprentissage des étudiants – ce que les étudiants peuvent accomplir et ce qu'ils deviennent.

En essence, la pratique basée sur les preuves est d'avoir des preuves riches, diverses et convaincantes démontrant qu'une bibliothèque est une partie vitale du tissu d'apprentissage de l'école – que c'est une partie intégrale plutôt que périphérique.

On pourrait inclure dans ces preuves, des analyses comparatives de notes d'examen, des parcours collégiales, de persistance aux études sur des bases systématiques, ponctuelles ou expérimentales. Le choix et l'utilisation d'indicateurs de performance. L'important est que les preuves soient accumulées, analysées et synthétisées

On pourrait associer la contribution de la bibliothèque aux résultats. Par exemple, en publiant sur le site web de la bibliothèque les travaux primés avec les bibliographies, en organisant une soirée cocktail à la bibliothèque pour honorer les étudiants méritants.

Bibliographie

BEAUDRY, Raymonde et FRANCOEUR, Marthe. (1994). « Enseignants et bibliothécaires : des complices! ». Pédagogie collégiale, 7, no 4 mai 1994, p. 16-18.

BERNHARD, Paulette. Lien entre bibliothèque scolaire et réussite scolaire : liste compilée par Paulette Bernhard. Mars 2003 (adresses URL vérifiées le 18 mars 2003) (en ligne)
http://www.ebsi.umontreal.ca/formanet/lien_biblio_scolaire_reussite_mars_2003.html

CALLISON, D. "The Twentieth-Century school library media research record". In: A. Kent 7 C. Hall (Eds). Encyclopedia of Library and Information Science Vol 71 Supplement 34. New York: Marcel Dekker, 2001, pp 339-369.

COULON, Alain. (1996) "Penser, classer et catégoriser: l'efficacité de l'enseignement de méthodologie documentaire à l'université." Espace universitaire, n° 15, oct. 1996.
<http://www.ccr.jussieu.fr/urfist/coulon.htm>

COULON, Alain. (1999) "Un instrument d'affiliation intellectuelle : l'enseignement de la méthodologie documentaire dans les premiers cycles universitaires." Bulletin des bibliothèques de France, 1999, T. 44, n°1, pp. 36-42. (Aussi en ligne- format PDF)
<http://www.enssib.fr/bbf/bbf-99-1/resu99-1fr.html>

ELLEY, W. "Acquiring literacy in a second language : the effect of book-based programs". Language Learning 41, no 3, 1991, pp. 375-411.

FOERSTCH, M. Reading in and out of school US Department of Education, 1992.

GORDON, C.A. "Putting the learner in charge : are information literacy skills enough?", Scan 19, no 1, 2000, pp 32-39.

GRANT, V. "Information skills and their impact on learning : a New Zealand study", Scan 17, no 2, 1998, pp 50-54.

GRUEL, Louis. "OVE Infos n°2 – « Les conditions de réussite dans l'enseignement supérieur" [PDF, 691 Ko], no 2, avril 2002 »
<http://www.ove-national.education.fr/francais/en-ligne/files/oj2.pdf>

HAWKES, J.C. "Views from the top : the information skills process and senior students", Scan 16, no 3, 1997, pp 47-52.

HAYCOCK, K. "What works : research about teaching and learning throught the school's library resource center". Rockland Press, 1992.

KRASHEN. S. The power of reading : insights from the research, Libraries Unlimited, Inc., 1993.

KRASHEN S. Text and tech: the two-way bridge to learning. Presentation at the American Library Association, San Francisco, CA, 2001.

KULTHAU, C.C. "Inside the search process: information seeking from the user's perspective". *Journal of the American Society of Information Science*. 42, no 5, 1991, pp. 361-371.

KULTHAU, C.C. *Seeking meaning: a process approach to library and information services*. Ablex, 1993.

KULTHAU, C.C. "Student learning in the library : what Library Power librarians say", *School Libraries WorldWide* 5 no 2, 1999, pp 80-96.

JAGER, K. de, "Library use and academic achievement", *South African Journal of Library and Information Science*. 65, no 1, p. 26-30.

JONES, E. "The value of research assignments", *Scan* 15, no 3, 1996, pp 45-48.

LAJEUNESSE, Marcel. « *Les bibliothèques au collégial : la nécessité d'une relance.* » -- *Pédagogie collégiale*, 15, no 2, déc. 2001, pp. 13-36.

LALIBERTÉ' Jacques. "Ressources et pratiques pédagogiques. Attitudes, comportement et attentes des étudiants d'un ensemble de collèges du Québec » : *Prospectives*, 15, no 4, pp. 177-191.

LALIBERTÉ-LEFEBVRE, Claire. *Le travail intellectuel en bibliothèque et le développement des structures mentales des étudiants du collégial. Thèse présentée comme exigence partielle au doctorat en éducation, Montréal, Université du Québec à Montréal, 312 p.*

LANCE, K. C. "Proof of the power : Recent research on the impact of the school library media programs on the academic achievement of U.S. public school students". *ERIC Digest*. EDO-IR-2001-05 Octobre 2001. Syracuse, N. Y. : ERIC Clearinghouse on Information & Technology, 2001.

LOERTSCHER, D., & Woolls, B. *Information literacy research : a review of the research: a guide for practitioners and researchers*. 2nd ed. Hi Willow Research and Publishing, 2002.

LEWIS, E. "Science instruction and information literacy : information is power". *Scan* 18, no 1, 1999, pp 49-53.

MARQUIS, Daniel. (2002). *La formation documentaire dans les bibliothèques collégiales : état de la question et enquête*. Cégep de Granby, Haute Yamaska, Service de la Bibliothèque, de l'audiovisuel et du soutien aux TIC. <http://www.cegepgranby.qc.ca/biblio/sondage2002/liens.html>

MAXWELL, E. "Integrating information skills and exposition texts into the 7 year science program". *Scan* 19, no 2, 2000, pp 27-31.

MOORE, P. "Information literacy : the importance of questions". *Scan* 15, no 1, 1996, pp 43-46.

MOORE, P. & Pouloupoulos, N. « Butterflies and elephants in the classroom : teachers researching information literacy ». *Scan* 18, no 4, 1999, pp 49-53.

OBERG, D. "Demonstrating that school libraries improve student achievement." *Access*, 15, no 1, 2001.

RICH, W. "Enhancing the participation and achievement of girls in school science." Scan, 18, no 2, 1999, pp 46-50.

TODD, Ross J. 2002. "Bibliothécaire scolaire comme enseignant : résultats de l'apprentissage et preuves dérivées de la pratique » (En ligne)
<http://www.ifla.org/IV/ifla68/papers/084-119f.pdf>

TODD, Ross J. 2002. School librarian as teachers: learning outcomes and evidence-based practice. IFLA 2002. (En ligne)
<http://www.ifla.org/IV/ifla68/papers/084-119e.pdf>

TODD, R. J., Lamb, L., & McNicholas, C. "Information skills and learning : some research findings". Access 7, no 1, 1993, pp 14-16.

TODD, R.J. "Integrated information skills instruction : does it make a difference?". School Library Media Quarterly, 23, no 2, 1995, pp. 133-139.

TRUDEL, Raymonde. (1995) "La bibliothèque scolaire peut-elle faire la différence pour améliorer la réussite scolaire des élèves" Argus mai-août 1995, pp. 23-27

WHITMIRE, Ethelene. (1998) "Development of Critical Thinking Skills: An Analysis of Academic Library Experiences and Other Measures." College and Research Libraries may 1998, Vol. 59 n°3, pp. 266-273.